

Monsieur

Vous êtes informé que quelques Négociants de la Nouvelle Angleterre prennent l'habitude de venir toutes les années à Montréal munis de vos Passeports, mais je doute que vous soyez instruit qu'ils n'y viennent que pour former des Liaisons de Commerce avec les Marchands François qui y sont établis; Malgré la bonne Intelligence qui regne entre les deux Couronnes, il n'a pas encore plû à nos Maîtres d'établir entre Elles un Commerce réciproque, au contraire ils le défendent absolument, ainsi pour obéir aux ordres du Roy Mon Maître je ne puis me dispenser de Renvoyer les Marchands Anglois qui se présenteront pour

venir en cette Colonie Et particulièrement
 à Montréal puisqu'ils n'y viennent que
 pour des raisons de commerces Et qu'ils savent
 tromper la vigilance de ceux qui sont préposés
 pour l'empêcher.

Je vous prie, Monsieur, de ne donner aucun
 passeports aux Marchands Anglois qui
 vous en demanderont pour ce Païs cy parce
 que s'il leu est légitimement dû quelque
 chose, ils peuvent de votre Agrément s'adresser
 à moy Et m'envoyer le nom des Marchands
 qui leu doivent, je leu feray rendre Justice.

J'ay l'honneur de vous assurer que je
 recevray avec grand plaisir ceux qui viendront
 de votre part en cette Colonie pour d'autres

raison que pour celles de commerce, j'en
 aurons lieu d'être contents de L'attention
 que j'auray et que je feray avoir pour eux,
 je suis pareillement convaincu que vous
 recevrez dans la Nouvelle Angleterre ceux
 des François qui auront des raisons pour y
 aller.

J'ay L'honneur d'être avec Respect
 Monsieur

Votre très humble et
 très obéissant serviteur

Beaubarnois

De Montreal le

20^e Juin 1758.